

GRANDRIS Il transforme des déchets recyclés en film plastique pour le bâtiment

Économie. Insatisfait de l'évolution du monde professionnel dans lequel il évoluait, Fabrice Jacqueton a pris le parti de reprendre l'entreprise Rivaton, dans la vallée de l'Azergues. Un an plus tard, il mesure le chemin parcouru.

Sur le papier, le pari pourrait sembler risqué, mais l'enjeu ne fait pas ciller Fabrice Jacqueton. L'entrepreneur a une carapace solide, forgée par vingt années passées en tant que chef de groupe projet dans une importante entreprise de la vallée de l'Azergues.

« Le monde de l'industrie a changé, ou bien est-ce moi qui ai changé. Je ne sais pas, mais j'en avais marre », glisse-t-il. Du constat à la mise en œuvre du projet, il ne se sera passé que peu de temps. Il a racheté l'entreprise Rivaton, à Grandris, spécialisée dans le secteur d'activité de la fabrication de produits de consommation courante en matières plastiques. Concrètement, l'entreprise produit des films de protection pour le bâtiment, et des seaux pour le secteur agroalimen-

taire. Pour mener à bien son projet, Fabrice Jacqueton a dû faire preuve d'abnégation. « Neuf banques ont refusé mon projet. Une seule a décidé de me suivre. » Ce sont les bâtiments, plutôt anciens, et la localisation de l'entreprise, qui ont effrayé la majorité d'entre elles. « En même temps, si les locaux avaient été à Villefranche, jamais je n'aurais pu, financièrement, me porter acquéreur. »

Objectif : doubler la production

Une fois installé, le nouvel entrepreneur a mesuré l'ampleur du chantier. « Il a fallu tout rationaliser et comprendre. L'objectif est de remettre en état l'outil de production. C'est « LA » priorité. Les clients ont bien accepté le changement, nous avons des retours positifs, c'est encourageant. » Chaque jour, l'entreprise transforme des produits de recyclage (déchets de production qui sont revalorisés en granulés). « 90 % de notre activité est consacrée au film plastique, et 10 % avec les seaux. Pour l'heure, nous tournons à 60 % de notre capacité, nous pouvons produire le double. C'est ce à quoi je vais m'employer. Nos clients vont de l'artisan à la grosse centrale d'achat. Notre petit



■ Fabrice Jacqueton, dirigeant de J Films, vise à remettre en état l'outil de production. Photo Sandra Fargier

plus, c'est que nos machines, qui sont un peu anciennes, sont capables d'avaler le 'régénéré' alors que les machines de nos concurrents, plus récentes, ne le peuvent pas. » Un an après s'être lancé, Fabrice Jacqueton le reconnaît sans détour : « C'est épuisant. Vous n'avez pas le droit à l'erreur, tous les jours, il faut aller à la chasse aux commandes, et faire que tout se passe bien à l'atelier. Il faut être à l'affût. »

Des embûches, des soucis, oui, mais pas de quoi regretter. « Je voulais remettre de l'humain dans la vie. C'est ça que je veux au sein de mon entreprise. » ■

Sandra Fargier

« Quand on se lance dans un projet, il faut bien s'entourer »

« En tant que chef d'entreprise, on vit des choses qu'on ne vit pas en étant employé. C'est pour cela que j'ai adhéré à l'association Azergues entreprendre, présidée par Gérard Vandamme (ce club permet une meilleure connaissance des entrepreneurs locaux entre eux, N.D.L.R.). Cela permet de rencontrer des gens qui ont les mêmes problématiques que nous. Nous avons aussi la possibilité de participer à des formations enrichissantes, et ce, gratuitement. J'ai pu suivre celle sur le

document unique, et dans mon entreprise, cela m'a été très utile. » Cette association, ce sont aussi des rencontres avec d'autres membres avec lesquels Fabrice Jacqueton travaille aujourd'hui. « J'ai fait appel à l'un d'entre eux pour la création de notre site internet ».

Le nouvel entrepreneur fait aussi partie du club d'affaires Carbao (qui est un acronyme de club d'affaires de professionnalisation, de la recommandation, et du bouche-à-oreille).

« Quand vous êtes chef d'entreprise, vous n'avez pas le droit de vous endormir sur vos lauriers. Il faut se remettre en question tous les jours »

Fabrice Jacqueton, Dirigeant de J Films, située à Grandris

24 HEURES EN BEAUJOLAIS

VILLEFRANCHE
Grève sur le réseau de bus : la CFDT sort du conflit
C'était les 24 et 31 décembre derniers. Les délégués syndicaux CGT des salariés de CarPostal Villefranche déposaient un préavis de grève. Dès janvier, la CFDT rejoignait le mouvement. Depuis, chaque lundi et jeudi, les chauffeurs débrayaient pendant

près d'une heure, les matins ou en fin d'après-midi. À la clé, des perturbations sur le réseau Libellule à travers l'agglomération. Au cœur des préoccupations des organisations syndicales, entre autres, des primes d'intéressements ou encore le passage en temps plein pour des salariés à temps partiel. À partir de ce lundi, seule la ligne 2 sera

perturbée de 7 h 15 à 8 h 30. Ce samedi, les délégués CFDT ont en effet signé un protocole de sortie de conflit. « Nous n'avons pas obtenu tout ce que nous demandions mais nous sommes parvenus à avoir une prime d'intéressement de 200 € », explique Patrick Rossi, secrétaire national adjoint du syndicat national transport urbain CFDT.

« Surtout, deux personnes qui étaient à 80 % vont passer à 100 %. C'est un début. Pour nous, c'est une grande victoire. Nous avons senti qu'à un moment, la discussion allait se rompre avec la direction*. Nous avons décidé de sortir du conflit ».

*Nous ne sommes pas parvenus à contacter la direction. Toutes les infos sur www.buslibellule.com. L'information est communiquée par SMS à tous ceux qui en font la demande, directement sur le site.

[À SUIVRE]

GLEIZÉ Opération pièces jaunes à l'Hôpital Nord-Ouest

Grande opération de collecte de pièces jaunes, ce mercredi après-midi, sur le site gleizéen de l'Hôpital Nord-Ouest.

Une collecte qui bénéficiera aux enfants pris en charge par le service pédiatrique.

De 15 à 16 heures, dans le hall de l'établissement hospitalier, des tirelires seront placées afin que le public et

les enfants de l'agglomération y déposent leur don. À l'issue de l'opération, ces pièces seront mises en commun et pesés par le service pédiatrie, pour l'école à l'hôpital. Attention, ce mercredi, ce sera à vous de jouer en participant à ce bel élan de solidarité. ■

Hôpital Nord-Ouest, Gleizé. Tél. : 04 74 09 29 29